

Numéro 5 · 2021

DISCERNER

Une revue de **Vie Espoir et Vérité**

A photograph of a crowd of people at a protest. In the foreground, a white sign is held up, featuring the text 'LA JUSTICE POUR TOUS' above a thick black horizontal line, and 'VA RÉGNER' below it. The background is a blurred crowd of people, suggesting a large gathering.

LA JUSTICE
POUR TOUS

VA
RÉGNER

L'avenir est prometteur

L'art de donner

**La position des chrétiens face
à l'injustice**

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoiretVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoiretVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2021 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoiretVerite.org ; VieEspoiretVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Larry Neff, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



11



19

Rubriques

3 Pensez-y

À sublimer les propos de Christ

15 Infographie

Les fêtes bibliques

24 Le christianisme à l'œuvre

La position des chrétiens face à l'injustice

27 Merveilles de la création divine

Qu'en dit le renard ?

28 Marchez comme il a marché

Marchez comme il a marché

31 En chemin

Un pays où coulent le lait et le miel

En couverture

4 La justice pour tous va régner

Le fléau de l'injustice afflige depuis toujours l'humanité, et nous sommes incapables de l'éliminer. Cela va changer !

Sections

PROPHÉTIES BIBLIQUES

8 Trois domaines dans lesquels le monde a changé depuis le 11 septembre 2001

Les actes terroristes du 11 septembre ont amorcé des tendances qui continuent de modifier notre monde 20 ans plus tard. Prophétiquement parlant, que présagent-ils ?



27

11 L'avenir est prometteur

À présent, tout semble mal aller, mais la Bible nous annonce des temps meilleurs – un monde où tout va infiniment s'améliorer !

LA VIE

16 La comédie non divine de Dante

Dante est mort il y a 700 ans, mais ses visions poétiques d'un enfer et d'un paradis lui ont survécu. Ont-elles un rapport avec ce que la Bible enseigne sur l'au-delà ?

DIEU

19 « Je suis le chemin, la vérité, et la vie »

La Bible contient beaucoup de déclarations de Jésus, et celle où il dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » est controversée.

RELATIONS

22 L'art de donner

Toute grâce excellente et tout don parfait viennent de Dieu, qui veut que nous lui ressemblions et apprenions à être généreux. Il aime celui qui donne avec joie.

À sublimer les propos de Christ

Si les rubriques des revues étaient humaines, je dirais qu'avec cette édition de *Discerner*, nous enterrons un vieil ami très cher. Notre rubrique « Christ face au christianisme » a fait partie de notre revue depuis sa première édition, en janvier 2014 et, comme a pu le suggérer ce titre, elle a été l'un des éléments les plus provocateurs de cette publication.

Discerner est un tantinet... provocateur. Autrement dit, nous cherchons à défier votre raisonnement à propos des idées communément acceptées dans le christianisme, afin de vous pousser à vous faire une autre idée de la Bible. Sa raison d'être provient de la définition du titre de cette revue. Discerner, c'est examiner, prouver, distinguer, percevoir, identifier, découvrir, démêler, reconnaître.

Nous n'avons pas la prétention d'être des experts en la matière, mais nous savons que les problèmes de l'humanité sont de nature spirituelle, qu'ils sont issus de faux raisonnements et d'attitudes destructives. De ce fait, ils doivent être résolus par l'esprit, avec une perception, une compréhension et une attitude différentes.

Christ face au christianisme a cherché à faire cela, à changer les perceptions courantes par un examen objectif de la Bible. Plusieurs lecteurs ont parfois trouvé cette approche quelque peu menaçante car elle semblait se moquer de leurs convictions. Pour d'autres, cette rubrique a été révélatrice, offrant des solutions rafraichissantes à des questions déroutantes qu'ils se posaient sur les Écritures. Nous espérons qu'elle a aidé nos lecteurs à mieux discerner ce que déclare la Bible.

45 tests de suppositions courantes

Pourquoi la mettre au rancart ? Erik Jones - son auteur - explique bien, en page 28, la raison de ce changement ; je n'ajouterais donc rien, mais la lecture de son article m'a poussé à revoir ses anciens écrits dans les archives de *Discerner*.

Son premier article s'intitulait : « Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur... ». Et il débutait ainsi : « Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'une grande partie des enseignements de Jésus-Christ est soit ignorée, soit ouvertement rejetée par le christianisme moderne. Cet article est le premier d'une série qui défie de nombreuses idées reçues sur les enseignements de notre Sauveur. »

Et c'est précisément ce que ces 45 articles ont fait, par des sujets comme...

- Comment intercaler trois jours et trois nuits entre le vendredi saint et le dimanche de Pâques
- Le Royaume de Dieu - le message ignoré du christianisme.
- Connaissez-vous le Maître du sabbat ?
- Priez-vous comme Jésus a dit de le faire ?
- Une fois sauvé, l'est-on définitivement ?
- Jésus a-t-il enseigné l'enlèvement secret ?
- Jésus célébrerait-il Noël ?
- Jésus a-t-il purifié toutes les viandes ?
- Sur quel roc Jésus a-t-il bâti son Église ?

À partir de la présente édition, cette rubrique est remplacée par une autre, intitulée « Marchez comme il a marché ». Le titre est peut-être moins provocateur, mais le contenu posera autant de défis !

La « vallée du jugement » de la vérité

Sous bien des aspects, « Marchez comme il a marché » nous lance un plus grand défi : non seulement celui d'apprendre les enseignements de Jésus, mais aussi celui de les pratiquer.

Ce n'est guère facile. Jésus donna un jour une réponse profonde à une question importante : « Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu ? » (Jean 6:28). Après avoir entendu sa réponse, « plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui » (verset 66). Jésus dit alors à son entourage : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » (verset 67).

La vérité nous amène toujours à une « vallée du jugement », à ... choisir. Pierre répondit, au nom de tous : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (verset 68).

Nous espérons que notre rubrique « Christ face au christianisme » vous a aidé à comprendre les paroles de la vie éternelle, et nous espérons que « Marchez comme il a marché » vous motivera à choisir sa voie !



Clyde Kilough
Rédacteur en chef

Le fléau de l'injustice afflige depuis toujours l'humanité, et nous sommes incapables de l'éliminer. Cela va changer – et pas comme on le croit généralement !

LA JUSTICE
POUR TOUS

VA
RÉGNER

Aux États-Unis, beaucoup d'élèves débutent leurs cours en prononçant le serment d'allégeance qui se termine par la phrase « une nation sous Dieu, indivisible, avec la liberté et la justice pour tous ». C'est un bien noble idéal, mais la réalité dérange. Mon pays – en fait, le monde entier – s'écarte de plus en plus de ce rêve. Au lieu d'être indivisibles, nous sommes de plus en plus divisés, et l'on blâme souvent l'injustice comme cause principale.

Le racisme a fait récemment la une des actualités, mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg de l'injustice. Dans le monde entier, l'injustice pointe son vilain nez, de bien des façons :

- Dans l'exploitation des travailleurs, le travail forcé et l'esclavage.
- Dans l'exclusion sociale.
- Dans l'exclusion scolaire.
- Dans le non-respect des droits fondamentaux des êtres humains.
- Dans les persécutions religieuses.
- Dans la discrimination économique.
- Dans l'inégalité des chances.
- Dans une imposition fiscale injuste.
- Dans la marginalisation des minorités.
- Et même dans les injustices dans... nos systèmes de justice !

Ces abus contre nos semblables infligent des cicatrices émotionnelles permanentes et parfois même corporelles. Ces souffrances engendrent inévitablement l'amertume, la méfiance, la haine, la vengeance ; et les divisions sont exacerbées. Pourquoi la justice nous échappe-t-elle ? Pourquoi n'avons-nous pas appris à nous traiter équitablement et respectueusement les uns les autres ? Pourquoi les écrits de Platon sur l'injustice dans sa société, plusieurs siècles avant Christ, reflètent-ils ce qui se passe dans le présent siècle ? Qu'en avait conclu le philosophe ? Simplement que les gens commettent l'injustice quand ils se disent que c'est dans leur intérêt de le faire. L'égoïsme, profondément ancré dans notre nature humaine, ne semble guère disposé à disparaître.

Plusieurs siècles avant Platon, un homme encore plus sage – Salomon – avait noté : « Si tu vois dans une province le pauvre opprimé et la violation du droit et de la justice, ne t'en étonne point » (Ecclésiaste 5:8).

Il semble que ces deux sages se soient résignés à adopter une optique plutôt fataliste sur l'incapacité

de l'homme à créer une société juste et équitable. Et puisque trois millénaires se sont écoulés depuis, et que nous n'avons toujours pas découvert comment nous débarrasser de notre égoïsme, ne pouvons-nous pas raisonnablement en conclure que tout effort humain ne résoudra jamais le fléau de l'injustice ?

« Cela va changer »

Il y a plus de 50 ans, le chanteur, compositeur et entrepreneur américain Sam Cooke chantait *A Change Is Gonna Come* (« Cela va changer ! ») et ce titre est devenu un hymne de ceux qui – dans le monde entier – recherchent la justice. « Cela aura pris bien du temps, mais je sais que cela va changer », chantait-il.

Il avait raison. Un changement va se produire. Néanmoins, il va avoir lieu de façon inattendue, et pour des raisons – et d'une manière – imprévues de la majorité, décrites dans un livre ancien contenant de précieux conseils pour notre monde moderne.

Il y a bien longtemps, la nation d'Israël était devenue moralement décadente et déclinait en tant que puissance. Par la bouche du prophète Ésaïe, Dieu ouvrit son cœur à son peuple, identifiant ses problèmes et l'implorant d'appliquer les solutions divines. L'injustice était l'un de ses pires fléaux. La justice (et son absence) occupe une place importante dans la Bible, mais Ésaïe est celui des serviteurs de l'Éternel qui en parle le plus.

Ses écrits sont fascinants en ce qu'ils contiennent des prophéties devant encore s'accomplir ainsi que des prédictions aux Israélites qui se sont réalisées lors de leur défaite et de leur captivité aux mains des Assyriens en 722 avant notre ère. Dans ces anciens avertissements et ces prophéties pour l'avenir, Dieu exprime son indignation pour les injustices qui se commettaient et se commettent dans le monde, et il promet qu'il va y mettre fin.

Si vous désespérez de voir un jour l'application de la justice, Dieu, en somme, déclare : « Ne désespère pas. Je te donne ma parole que cela va changer ! » Ésaïe nous a transmis l'une des meilleures promesses divines pour l'avenir : « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9:7).

Comment est-ce possible ? Le seul moyen d'y parvenir, c'est de voir Christ intervenir dans les affaires de

l'humanité - dans nos gouvernements, nos institutions religieuses et nos établissements d'enseignement, dans nos systèmes légaux, etc. Et c'est en fait le message principal de l'Évangile, qui est la bonne nouvelle de l'instauration prochaine du Royaume de Dieu sur terre.

« Voilà ce que fera le Seigneur des armées célestes dans son ardent amour » (Ésaïe 9:7, version du Semeur). Et comme on peut également le lire dans Ésaïe 42:4, « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre ». Cette époque bénie approche à grands pas, mais Dieu a aussi de sérieux avertissements pour notre 21^e siècle.

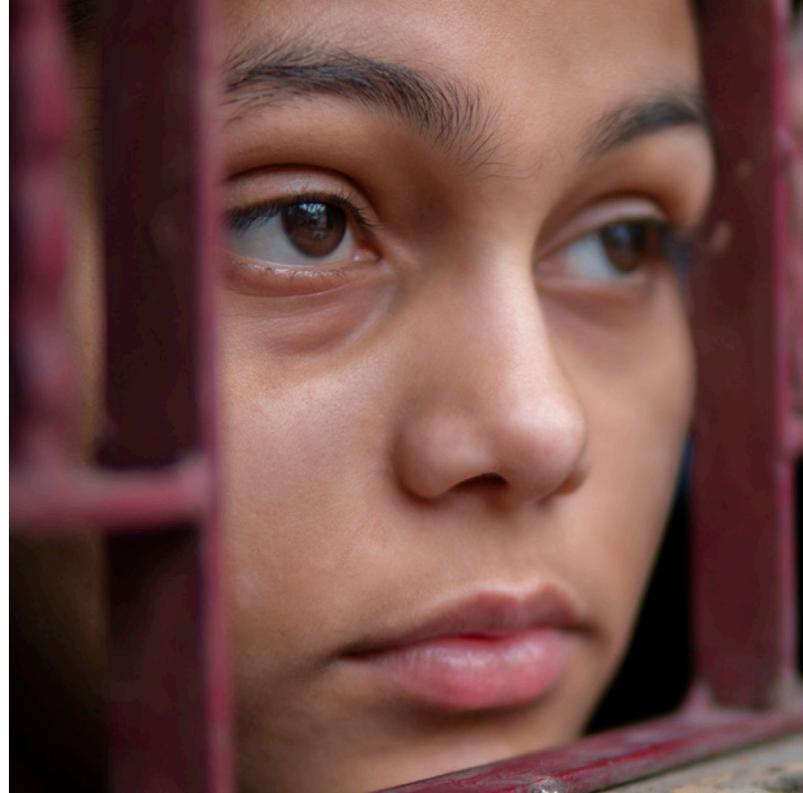
Les causes de l'injustice

Le slogan « Sans justice, pas de paix ! » est juste, car la justice et la paix vont de pair. Quand une société, ou un individu, ne pratique pas la justice, l'injustice existe inévitablement. Parallèlement, quand on pratique l'injustice, cela détruit inévitablement la paix - la paix d'esprit comme la paix dans les familles, la paix entre citoyens et leurs agences gouvernementales, la paix entre nations et entre races.

Dieu déclare quelque chose auquel on ne prête généralement pas attention. Dans le 59^e chapitre d'Ésaïe, il dit ceci : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : Quiconque y marche ne connaît point la paix. - C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité » (verset 8-9).

Saisissez-vous la logique divine ? Tant que nous ne nous mettrons pas tous à emprunter la voie droite consistant à obéir à Dieu, à tous les niveaux, nous ne pourrions pas créer une société juste. Nous ne pouvons pas crier à l'injustice dans un domaine précis, quand nous refusons de reconnaître que nous ne nous comportons pas justement dans un autre. Nous ne pouvons pas connaître la justice quand nos voies - nos styles de vie, nos idées et nos comportements - sont tordues.

Ésaïe poursuit : « Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts. Nous grondons tous comme des ours, nous gémissons comme des colombes ; nous attendons la délivrance, et elle n'est pas là, le salut, et il est loin de nous » (versets 10-11).



Dieu s'afflige en voyant ses enfants - souvent sincèrement et profondément inquiets, tristes et désireux de trouver des solutions pour créer un monde meilleur, et pourtant aveugles face à l'évidence - ignorer que sa justice est la seule voie vers la vraie justice. C'est seulement quand chaque individu commencera pas reconnaître sa propre responsabilité et se mettra à agir justement - honnêtement, équitablement, franchement et impartialement - en donnant à Dieu la priorité, que la justice commencera à régner dans la société.

Est-ce ce que nous allons faire ? Dieu avait averti Israël : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents ! » (Ésaïe 5:20-21). Profitons-nous des erreurs des anciens Israélites ou les imitons-nous ?

Ésaïe avait reconnu le lamentable état spirituel de sa nation : « Nos transgressions sont nombreuses devant toi, et nos péchés témoignent contre nous ; nos transgressions sont avec nous, et nous connaissons nos crimes. Nous avons été coupables et infidèles envers l'Éternel, nous avons abandonné notre Dieu ; nous avons proféré la violence et la révolte, conçu et médité dans le cœur des paroles de mensonge » (Ésaïe 59:12-13).

Quand les gens s'écartent de Dieu et pèchent contre lui, les fondements de leurs vies et de la société se fissurent et se désintègrent et leur chute est inévitable.



La disparition de la justice est l'un des principaux indices du péché. Ésaïe précise : « La délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu, et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé. L'Éternel voit, d'un regard indigné, qu'il n'y a plus de droiture » (Ésaïe 59:14-15). Avant

de protester contre le symptôme de l'injustice, nous devrions commencer par nous soucier des nombreux péchés qui la causent. Dieu nous avertit que ceux qui « crient à plein gosier sans se retenir, qui élèvent leur voix comme une trompette et annoncent au peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés » (Ésaïe 58:1) vont devenir des proies, la cible de moqueries et du ridicule. Ésaïe lui-même, d'après la tradition, souffrit un horrible martyr, comme l'un des héros de la foi mentionnés dans Hébreux 11 (verset 37).

Pourquoi Dieu ne fait-il rien ?

Où est Dieu dans tout cela ? Ésaïe poursuit : « L'Éternel voit, d'un regard indigné, qu'il n'y a plus de droiture » (Ésaïe 59:15). On vous dira : « Si Dieu hait l'injustice à ce point, pourquoi permet-il qu'elle subsiste ? » La Bible indique clairement que la plupart des gens ne veulent pas qu'on leur dise comment ils doivent vivre. Adam et Ève ne prirent guère longtemps avant de se détourner de leur Créateur et de choisir Satan. L'immense majorité de leurs descendants a emprunté le même chemin. Dieu leur a donc donné ce qu'ils souhaitaient. Nous avons mal choisi. Et comme si ce n'était pas suffisant, nous avons décidé de crucifier son Fils, venu pour offrir sa vie pour nous sauver.

Dieu subit-il l'injustice ? Oh que oui ! Si quelqu'un a été victime d'injustice aux mains des hommes, c'est bien Dieu et son Fils ! L'Éternel a cessé d'intervenir dans les affaires humaines. Il ne nous a pas abandonnés. Il attend le moment opportun (peut-être pour nous laisser apprendre de dures

leçons) ; il interviendra quand il le jugera nécessaire. « Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne [dans l'original = il est consterné, horrifié] de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d'appui » (verset 16).

Comprenez-vous, comme Dieu, qu'aucun homme ne peut résoudre le problème de l'injustice ? Êtes-vous aussi horrifié que personne ne puisse endiguer notre déclin moral et spirituel ? Dans l'affirmative, avez-vous décidé de sincèrement rechercher Dieu, de vous appuyer sur sa promesse de salut, de vous fier au retour de Christ pour résoudre les problèmes de ce monde ? Assurément, le moment est venu, pour nous de prier avec ferveur, comme Jésus l'a dit, « Que ton règne vienne ! » (Matthieu 6:10) et de nous efforcer de « chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu » (verset 33).

Puisse Dieu hâter le retour de Christ et l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe « Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples. Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles espéreront en moi, elles se confieront en mon bras » (Ésaïe 51:4-5).

Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste

Entre-temps, nous ne pouvons certes pas transformer le monde, mais - avec l'aide de Dieu - nous pouvons nous changer. Il nous dit, dans Ésaïe 56:1 : « Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste » ; souvenez-vous que la droiture et la justice vont de pair. « Car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester ».

Un court article comme celui-ci ne nous permet pas de tout dire sur ce que la Bible déclare sur la justice. Mais il fournit l'essence du message divin : Il y a de l'espoir pour notre avenir ! Dieu comprend les souffrances qu'impose l'injustice. Il est affligé de ce que ses enfants se font mal entre eux. Il est affligé par la plus grande de toutes les injustices - par laquelle ses enfants l'ont rejeté et ont tué son Fils unique, qui s'est sacrifié pour sauver toute l'humanité. Il a promis que « cela va changer ! » Christ va revenir ; il va gouverner la terre et enseigner aux hommes ses voies. L'un des plus grands changements que ce monde va subir sera de connaître enfin « la justice pour tous ».

—Clyde Kilough

Trois domaines **dans lesquels le monde a changé** depuis

le 11 septembre 2001

Les actes terroristes du 11 septembre ont amorcé des tendances qui continuent de modifier notre monde 20 ans plus tard. Prophétiquement parlant, que présagent-ils ?



Bien des gens se souviennent de l'endroit exact où ils se trouvaient quand eurent lieu les attaques terroristes du *World Trade Center*, le 11 septembre 2001, à New York. Le spectacle des deux avions s'écrasant sur les deux tours jumelles, et de la brèche créée par un troisième avion dans le Pentagone, demeure gravé dans leur mémoire. On se souvient encore comme si cela s'était produit hier, du large trou fumant laissé dans la campagne de Pennsylvanie ; des passagers du vol 93 de *United Airlines* qui avaient pris d'assaut la cabine de pilotage où des pirates de l'air détournaient l'avion vers Washington ; des actes de bravoure de ces passagers qui suscitent encore quelque fierté pour leur courage et dont le sacrifice provoque toujours en nous une profonde tristesse.

Ces événements ont changé le monde au point que leurs séquelles se font encore sentir, 20 ans plus tard. Il y a trois domaines dans lesquels le monde a changé, depuis le 11 septembre.

1. La sécurité est devenue une préoccupation majeure

Dans une grande partie du monde, les mesures de sécurité contre le terrorisme occupent une place importante dans les efforts des gouvernements. Aux États-Unis, les menaces terroristes ont mené à la création du *Department of Homeland Security* (département de la sécurité intérieure). La *Transportation Security Administration* s'est considérablement développée, de manière à vérifier l'identité des passagers avant qu'ils s'embarquent dans les avions, les triant et inspectant leurs bagages pour s'assurer qu'ils ne transportent pas d'armes. De telles mesures sont dorénavant prises dans le monde entier.

D'après Fred Burton - vice-président des services de renseignement Stratfor - « les voyages commerciaux par avion sont dorénavant plus sûrs, en dépit des menaces terroristes. Les détournements d'avions et les attentats sur plusieurs vols commerciaux dans les années 1970 et 1980 ont nécessité que soient mises en place les premières mesures de coopération en matière de contre-terrorisme global. Les attaques du 11 septembre ont provoqué la mise en place de changements supplémentaires en matière de sécurité holistique ; la fabrication de dispositifs de détection d'explosifs et l'échange de renseignements entre pays, sur les menaces aux passagers des vols commerciaux ».

Cette recherche de sécurité a conduit à une collecte de plus en plus intrusive d'informations, à la fabrication de

logiciels de reconnaissance faciale, à la multiplication des caméras de surveillance, et à la surveillance de tout ce qui est transmis électroniquement.

Monsieur Burton a expliqué que les progrès en technologie biométrique ont été poussés par les attaques de 2001 : « Le 11 septembre a obligé le déplacement de ce paradigme au point où ce genre d'équipement est devenu nécessaire [...] Quand on approche cette situation d'un point de vue purement stratégique, prouver qui vous êtes est critique. On essaie de savoir qui est cet éventuel kamikaze, ou qui figure sur la liste des 10 individus les plus recherchés et est susceptible de passer illégalement une frontière. »

Monsieur Burton a cité l'exemple de l'urgente nécessité de concevoir cette technologie face à l'immigration massive de réfugiés que l'Europe a connue. Il a posé la question : « Comment pouvez-vous être certain que la personne en face de vous ne fait pas partie d'Ansar al-Sharia ou d'al-Shabaab ? »

Les préoccupations sécuritaires ont aussi contribué à la prolifération de drones de toutes tailles. D'après M. Burton, la capacité de les utiliser comme dispositifs de surveillance, soit pour viser des cibles, soit pour simplement observer ce qui se passe pour protéger des individus dans des milieux à haut risque, est bien « l'un des progrès majeurs depuis le 11 septembre ».

2. Une ère de guerres continues, et d'un autre type, a été inaugurée

À la suite des attaques du 11 septembre, les États-Unis et plusieurs pays alliés s'en sont pris au Taliban, en Afghanistan, et ont envahi l'Iraq. Ces interventions n'ont pas été brèves ni prévisibles. Ces conflits se sont éternisés. D'autres nations occidentales, comme l'Angleterre et la France, s'attaquent également à des terroristes en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie. Les conflits sont devenus décentralisés et sans aucun rapport les uns avec les autres, s'appuyant sur diverses idéologies et non plus sur une chaîne précise de commandement.

Le lauréat du prix Pulitzer Mark Mazzetti écrit, dans son livre *The Way of the Knife* : « Avec ce nouveau type de guerre, on se bat dans des régions reculées du globe, loin des zones de conflits déclarées. Cela ne ressemble en rien aux affrontements de l'infanterie du 19^e siècle, de la guerre des tranchées de la Première Guerre mondiale ou des assauts de blindés de la Deuxième Guerre mondiale. Le Pentagone a dû se mettre à envoyer des soldats à des

endroits où – selon la loi et la tradition – seuls des espions avaient été autorisés à se rendre » (p. 20). De plus, les régions qui étaient jadis sûres ne le semblent plus, avec l'apparition de combattants solitaires souvent guidés par diverses idéologies politiques ou religieuses. Ces types d'attaques sont pratiquement impossibles à prévoir et à contrer. Et ils ne sont pas prêts de disparaître.

3. On est de plus en plus « polarisé »

Le journaliste Angelo Young a fait la remarque suivante : « Immédiatement après le 11 septembre 2001, les Américains semblaient avoir laissé de côté leurs différends et s'étaient ralliés derrière leur drapeau, galvanisés par un objectif commun... Néanmoins, cette unité a été de courte durée ; les rivalités traditionnelles, l'impasse politique et la partisanerie sont réapparues. Les désaccords sur les questions comme le changement climatique et les allocations scolaires existaient auparavant, mais ils se sont aggravés. Les médias sociaux ont certes augmenté l'impact des débats publics, mais les questions controversées liées à la politique de l'immigration, à l'idée que l'on a des musulmans et de l'islam, ainsi que les relations de l'Amérique avec le restant du monde semblent avoir été influencées par les attaques de 2001 ».

La division politique menace la cohésion sociale au sein des nations, mais aussi leur réputation et leur efficacité à l'étranger. Rachel Myrick, dans *Foreign Affairs*, fait la remarque suivante : « À observer la division dans la politique lors de l'élection présidentielle américaine en 2020, l'ancien Premier ministre norvégien Gro Harlem Bruntland a noté que beaucoup de dirigeants européens ne vont plus prendre pour acquis qu'on peut compter sur les États-Unis, même pour l'essentiel ».

Que présagent ces tendances ?

Ces trois changements reflètent des prophéties bibliques relatives à l'époque devant précéder le retour de Christ. Une surveillance gouvernementale intrusive au nom de la sécurité risque de mener à des contrôles gouvernementaux plus sévères, dans certains pays. La crainte risque de pousser les gens à accepter une autocratie en échange d'une plus grande sécurité, comme cela s'est produit en Italie et en Allemagne dans les années 1930.

Le livre de l'Apocalypse annonce l'apparition d'un grand chef politique et militaire appelé « la bête » qui dominera la plus grande partie du monde. « Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront,

ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13:7-8). L'acceptation d'une surveillance gouvernementale accrue semble représenter une étape vers cet avenir. Nous vous conseillons à cet effet notre article « [La marque de la bête](#) ».

Les gens vont rechercher de plus en plus la sécurité dans ce monde de moins en moins sûr : « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniens 5:1-3).

Le nouveau chapelet de guerres interminables correspond à ce que Jésus a prophétisé, avant son retour : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres » (Matthieu 24:6). Tout ce que le public sait à propos de quelque conflit furtif incessant, il en entend parler par des rumeurs. Beaucoup de faits demeurent « top secret ». Nous vous conseillons à cet effet de consulter notre rubrique « [Le temps de la fin. Ce qu'il faut savoir à propos des derniers jours](#) » et les articles qui y sont attachés.

Toute cette polarisation, toute cette division, va finir par provoquer un effondrement de la société, avant que la « bête » ne prenne la situation en main. Jésus a dit : « Si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister » (Marc 3:25).

Les États-Unis et l'occident sont de plus en plus divisés sur une foule de sujets. À mesure que les nations s'écartent de plus en plus de Dieu, des conflits civils vont les affaiblir et provoquer leur destruction. (Nous vous conseillons à cet effet notre brochure [Une clé essentielle dans les prophéties bibliques](#)).

Un autre changement va avoir lieu

Les attaques du 11 septembre ont changé le monde ; il a plutôt empiré. Nous pouvons nous réjouir qu'un autre changement va se produire. Dieu va intervenir et mettre fin à la violence et au carnage. Les gens ne seront bientôt plus motivés par la peur ; ils vivront en paix, confiants en l'avenir. « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9).

—Joel Meeker

L'avenir est prometteur

À présent, tout semble mal aller, mais la Bible nous annonce des temps meilleurs – un monde où tout va infiniment s'améliorer !

Chez nous, on a parlé du « rêve américain » auquel beaucoup ont aspiré, souhaitant plus de possibilités et une prospérité accrue. Quel est le citoyen qui n'a pas souhaité offrir à ses enfants et aux générations futures une vie meilleure ? Hélas, ce rêve semble à présent de plus en plus compromis. On dit même qu'il est aujourd'hui inaccessible. Un profond découragement règne un peu partout ; on ressent un certain malaise. Et pas seulement chez nous.

Il semble que tout aille de mal en pis. Nos gouvernements ne nous inspirent plus confiance. La croissance économique semble au point-mort. Nos familles sont en crise. Qui est heureux ? Et ne parlons pas de la moralité !

Le taux des divorces a diminué, mais c'est dû à ce que de moins en moins de personnes se marient, ou le font plus tard. Pratiquement un tiers des enfants américains vivent dans des foyers de parents non mariés ; 21% de ces enfants vivent avec leur mère, et 4% des enfants, en Amérique, n'ont qu'un seul père. Sept pour cent de nos enfants vivent avec des adultes en cohabitation, souvent leurs parents, mais étant privés des avantages qu'offre le mariage. Combien de nos familles - tous types y compris - sont vraiment heureuses ? Le stress, la colère, la violence domestique, l'exploitation et autres maux de ce genre privent les familles de la stabilité, de la paix et de l'amour qu'elles devraient offrir, et n'offriront que lorsque Christ sera revenu établir le Royaume de Dieu.

Au bord du précipice

Il semble que nous soyons à présent au bord d'un précipice, dans beaucoup de domaines. Les économistes parlent d'une falaise budgétaire - quand les factures tombent et que l'économie se désagrège. Notre société semble au bord du chaos. D'après Toby Ord - chercheur associé en philosophie à l'université d'Oxford dont la spécialité est d'étudier tous les domaines dans lesquels notre existence est menacée - qu'il s'agisse de guerre nucléaire ou d'une apocalypse causée par l'intelligence artificielle - le monde est au bord du précipice, face à un abîme sans fond ! (*The Precipice : Existential Risk and the Future of Humanity*).

Ledit auteur pense que nous autres, humains, pouvons inverser la vapeur, et dans son livre, il partage son optimisme pour une solution humaniste, pour le bien

de sa jeune fille. Néanmoins, à lire les nouvelles et à survoler l'histoire humaine, je ne trouve aucune preuve que l'humanité puisse réellement résoudre le moindre de ses problèmes fondamentaux. Il s'agit de problèmes de nature spirituelle, impliquant l'égoïsme, l'orgueil, la colère, la vengeance, la violence et tous les autres traits typiques de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Tout va mal.

Si votre seul espoir est en l'homme, il y a tout lieu d'être pessimiste. Les gens sont démoralisés. Notre chute en vrille est inéluctable. Mais Dieu nous dit que tout va changer. Et afin de nous préparer pour un monde où tout ira dans le bon sens, il importe que nous gardions à présent la tête haute.

Pourquoi devrions-nous être optimistes ?

La Bible nous montre où trouver la solution à tous les problèmes de ce monde. Lever les yeux vers le ciel nous aide à reconnaître notre Créateur, sa puissance et sa sagesse infinies. « Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut » (Ésaïe 40:26).

Combien d'étoiles y a-t-il dans l'univers ? Un nombre si astronomique qu'il m'est impossible de l'imaginer. Les astronomes nous disent que de nouvelles étoiles naissent chaque année. Selon le site de l'université de Calgary, « nous pouvons calculer qu'environ 150 milliards d'étoiles naissent chaque année dans l'univers ; soit 400 millions par jour ou 4800 toutes les secondes ! »

C'est énorme ! Et la Bible nous dit que Dieu les appelle toutes par leurs noms ; qu'il sait quand elles se forment, et comment. Quand on reconnaît le pouvoir créateur et la majesté inimaginables de Dieu, cela nous incite à nous faire tout petit et à l'adorer.

La sagesse d'en-haut

Nous devons aussi lever les yeux et apprendre à raisonner comme Dieu le fait et agir comme Dieu agit. L'apôtre Jacques décrit la « sagesse » humaine, sensuelle et démoniaque de ce monde ; les pensées et les actions qui mènent à toute l'envie, l'égoïsme, la

confusion et le mal qui affligent notre monde (Jacques 3:14-16). Ce sont ces voies qui nous ont menés à la chute vertigineuse vers l'extinction dans laquelle nous tourbillonnons.

Mais Jacques nous a aussi donné la solution, nous indiquant quel mode de vie adopter dès à présent, la ligne de vie que tous apprendrons après le retour de Christ. Nous devons lever les yeux et apprendre la sagesse d'en-haut. « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (verset 17).

Imaginez ce qui se passerait si tous les dirigeants de ce monde avaient ces traits. Cette sagesse est celle que Dieu veut voir chez ceux qu'il forme pour transformer le monde et qui va faire que ce monde va bientôt se mettre à lever les yeux vers Dieu. Comme l'a ensuite précisé Jacques, « le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix » (verset 18).

Ce monde ne connaît pas le chemin de la paix, et il se dirige vers la pire période de guerres de son histoire. Nous pouvons néanmoins apprendre à suivre le chemin de la paix, dès à présent, apprendre la sagesse d'en-haut, pour nous préparer à aider à l'établissement de la période de paix prophétisée.

« Votre délivrance approche »

Dans sa prophétie du mont des Oliviers, Jésus nous a dit où garder les yeux à mesure que se déroulent les événements du temps de la fin : « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire ». Puis il nous dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21:25-28).

Après que les sept trompettes auront retenti ; que les sept derniers fléaux se seront abattus ; que Satan aura été mis hors d'état de nuire et que Christ régnera, se produira ce qui a été annoncé par le prophète Ésaïe : « En ce jour, l'homme *regardera vers son créateur*, et ses yeux se tourneront vers le Saint d'Israël » (Ésaïe 17:7). L'humanité sera enfin prête à écouter son créateur. Christ reviendra, apportant la vraie solution aux tendances négatives de ce monde. La chute en vrille morale et spirituelle de l'humanité sera interrompue et tout se mettra à bien aller.

Des visions d'un monde meilleur

Diverses prophéties bibliques annoncent que la situation va bientôt s'améliorer considérablement pour le monde. Quand le Royaume de Dieu sera établi et que les gens reconnaîtront enfin leur besoin d'apprendre les voies divines, ils diront : « Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers » (Ésaïe 2:3).

Santé et guérison

Dieu promet : « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité » (Ésaïe 33:6). Notre monde est affligé de maladies infectieuses, de pandémies, de cancers, de maladies de cœur et de toutes sortes d'ennuis de santé, et cela va empirer à mesure que nous approchons de la fin. Néanmoins, quand Christ va commencer son règne, lui et son équipe apporteront la guérison et instruiront les gens sur la manière de jouir d'une parfaite santé. La santé des gens va considérablement s'améliorer. Ce sera aussi une période de restauration, de réfection et de bénédictions physiques (verset 7).

Une transformation spirituelle

Plus importante encore sera la transformation spirituelle du monde : « Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, je leur pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi » (verset 8). Les gens se repentiront et seront pardonnés. Et respectant la voie divine, ils seront matériellement parlant, immensément bénis, ce qui provoquera d'énormes améliorations physiques. Mais surtout, leurs rapports avec Dieu et leur potentiel spirituel s'amélioreront considérablement.

Ce que l'apôtre Pierre déclara à la foule, lors de la Pentecôte, s'appliquera aussi : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38, version Ostervald). Ce qu'il a réitéré au chapitre suivant : « Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus » (versets 19-20).



Des cris de réjouissance et d'allégresse

Dieu a promis qu'on entendra de nouveau dans les rues de Jérusalem - qui se seront vidées à la fin de l'ère présente - « les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, la voix de ceux qui disent : Louez l'Éternel des armées, car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! » (Jérémie 33:11). Les mariages, les familles et les assemblées de culte se multiplieront. L'index de bonheur des gens atteindra des niveaux sans précédent. Ce ne sera pas seulement temporaire, avant qu'une autre vague d'épreuves s'annonce ; Dieu a promis que « leur joie sera éternelle » (Ésaïe 61:7).

Un gouvernement parfait et une nouvelle alliance

Avec le retour de Christ, le descendant de David promis, le Messie et le Sauveur, son gouvernement sera une incroyable bénédiction (Jérémie 33:14-15). Plus de corruption, plus d'incompétence, d'impasses, de gaspillage, de brutalité ni de chaos. La vraie justice régnera. Jésus et ceux sous ses ordres enseigneront la justice. Avec ce gouvernement parfait, sera conclue une nouvelle alliance - un nouveau contrat que Dieu ratifiera avec tous ceux qui se tourneront vers lui : « Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31:33). Avec le pardon des

péchés et l'apport du Saint-Esprit - lequel gravera les bonnes lois divines dans les cœurs et les esprits - tous auront des rapports étroits avec notre Dieu aimant. Ces bénédictions spirituelles sont la raison pour laquelle l'avenir s'annonce brillant, pour laquelle tout va bientôt considérablement s'améliorer.

« La prospérité de tes enfants sera abondante »

Dieu promet à tous ceux qui sont à présent affligés : « Tous tes enfants seront enseignés par l'Éternel, et la prospérité de tes enfants sera abondante. Tu seras affermie par la justice ; tu seras loin de l'oppression, car tu n'auras rien à craindre, et de la ruine, car elle n'approchera pas de toi » (Esaïe 54:13-14).

Le monde présent connaît l'oppression et la terreur. Nos familles sont attaquées. Tout, dans la société, semble s'engager dans un cycle de péché et de désespoir. Mais réjouissons-nous de ce que la situation va changer et tout va considérablement s'améliorer. Nous pouvons d'ores et déjà vivre ce rêve, qui surpasse infiniment « le rêve américain » ou n'importe quel autre rêve humain. C'est la vision du merveilleux monde à venir, celle d'un avenir très prometteur pour nos enfants et pour tout être humain, celle d'une relation merveilleuse, éternelle et affectueuse dans la famille de Dieu.

Gardez le front haut !

—Mike Bennett

Les fêtes bibliques

Les sept fêtes de l'Éternel (Lévitique 23:2) étaient toujours importantes pour Christ, les apôtres et l'Église du Nouveau Testament. Elles révèlent et préfigurent le plan de salut divin.



LA PÂQUE

Exode 12:1-14

Lévitique 23:5

2 Chroniques 35:1-19

Matthieu 26:2, 17-19

Marc 14:12-16

Luc 2:41-42; 22:1, 7-20

Jean 2:13, 23; 6:4;

13:1-30

1 Corinthiens 11:23-29

« Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous » (1 Corinthiens 5:7 ; version Martin).



LA FÊTE DES PAINS SANS LEVAIN

Exode 23:15

Lévitique 23:6-8

Deutéronome 16:3-4, 8

Matthieu 26:17

Marc 14:12

Luc 2:41-42; 22:1, 7

Actes 20:6

1 Corinthiens 5:6-8

« Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5:8).



LA PENTECÔTE (OU FÊTE DES SEMAINES)

Exode 23:16

Lévitique 23:15-22

Deutéronome 16:9-10

Actes 2:1-21; 20:16

1 Corinthiens 16:8

« Vous recevrez le don du Saint-Esprit [...] le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2:38, 47).



LA FÊTE DES TROMPETTES

Lévitique 23:23-25

Nombres 29:1

Néhémie 8:1-3

Matthieu 24:30-31

1 Thessaloniens 4:16-17

Apocalypse 8:6 to 9:21; 11:15*

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre » (Matthieu 24:30-31).



LE JOUR DES EXPIATIONS

Lévitique 16:15-22, 29-31; 23:26-32

Actes 27:9

Hébreux 9:7-28

Un ange « saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans » (Apocalypse 20:2).



LA FÊTE DES TABERNACLES (DES RÉCOLTES)

Exode 23:16

Lévitique 23:33-43

Néhémie 8:14-17

Jean 7:1-2, 8, 10, 14

« Ils régneront avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20:4).



LE DERNIER GRAND JOUR (OU HUITIÈME JOUR)

Lévitique 23:36

Néhémie 8:18

Jean 7, 8, et 9

« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20:12).

*L'expression « fête des trompettes » ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, mais le sens de ce jour – lors duquel des trompettes annoncent le second avènement de Christ – se trouve dans plusieurs passages du Nouveau Testament.

Nous vous invitons à découvrir les fêtes divines grâce à notre section « Le plan du salut : les jours saints révèlent le plan de Dieu ».



La comédie non divine de Dante

Dante est mort il y a 700 ans, mais ses visions poétiques d'un enfer et d'un paradis lui ont survécu. Ont-elles un rapport avec ce que la Bible enseigne sur l'au-delà ?

«**T**oi qui entre ici, abandonne tout espoir ! » C'est par ces propos tristement célèbres que Dante, - poète florentin du 14^e siècle - accueillait dans sa *Divine Comédie* ceux qui se retrouvaient supposément en enfer.

L'influence persistante du poète du Moyen-âge Dante Alighieri est remarquable. L'idée, que se faisait cet auteur, de l'au-delà a - depuis lors - façonné et grisé l'imagination d'un nombre incalculable de lecteurs, d'artistes, d'écrivains et de théologiens. Ses intérêts politiques et son activisme, centrés sur une dispute relative au rôle de la papauté dans le gouvernement civil, s'étaient traduits par son bannissement de Florence. Dans son exil, Dante composa son poème aujourd'hui très connu - *la Divine Comédie*. L'œuvre relate le cheminement mythique de l'auteur par trois cantiques : l'enfer, le purgatoire et le paradis.

L'enfer

Le premier de ces cantiques - l'enfer - comprend une description saisissante de pécheurs et de méchants qui étaient souvent des contemporains de l'auteur et qui sont éternellement torturés et châtiés. Sa description a solidifié l'idée que l'occident se fait de l'enfer, dans l'au-delà. Dans ce poème, Virgile - qui sert de guide à Dante dans l'enfer et dans le purgatoire - déclare, aux portes de l'enfer : « Je serai ton guide, et hors d'ici je te conduirai par un lieu éternel, où tu ouïras les hurlements du désespoir et tu verras les antiques esprits désolés, dont chacun à grands cris appelle une seconde mort ».

Dans l'esprit tordu et fantaisiste de Dante, l'enfer est « un lieu éternel » où les condamnés passent l'éternité dans l'angoisse, la frustration et la violence. Cette version de l'enfer effraie et choque souvent les croyants. Cette description imaginaire et grossière de ces malheureux, prisonniers de l'enfer, rend son récit encore plus convaincant.

Le purgatoire et le paradis

Parallèlement, les cantiques suivants de Dante - sur le purgatoire et le paradis - fournissent d'autres visions imaginaires. Ses tableaux convaincants ont captivé l'imagination de bien des gens et ont contribué à répandre une fausse conception de l'au-delà.

Dans son purgatoire, les morts ne sont pas morts ; ils vivent éternellement dans l'espoir d'enfin accéder au paradis. Dans le paradis, là encore, les morts ne sont pas morts ; ils vivent éternellement dans un cirque confus de planètes et d'amas interstellaires.

700 ans plus tard

Dante est mort il y a 700 ans, le 13 ou le 14 septembre 1321. À partir de l'optique théologique qu'il a décrite dans sa *Divine Comédie*, on devrait s'attendre à ce qu'il se soit retrouvé en enfer, au purgatoire ou bien au paradis, ce jour-là. Or, qu'est-il advenu de lui ?

Les flammes éteintes de Dante

La Divine Comédie - en partie théologique, en partie politique et en partie vengeance personnelle, met l'accent sur ce qui se passe après la mort. Les humains ont instinctivement besoin de savoir ce qui se passe après leur existence physique limitée. En créant

les humains, Dieu a « fait toute chose belle en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité » (Ecclésiaste 3:11). Ayant largement rejeté les directives de leur créateur, ils ont inventé toutes sortes de mythes sur l'éternité. Chaque culture et chaque civilisation a élaboré ses propres conceptions de l'au-delà, souhaitant satisfaire cette soif innée d'éternité.

Une grande partie du monde chrétien a adopté l'idée que l'enfer ou le paradis représentent notre destination finale outre-tombe. Bien que généralement rejetée par les protestants et les chrétiens orthodoxes, l'idée d'un purgatoire continue d'être approuvée par l'Église catholique. D'autres religions ont des idées tout aussi alambiquées sur l'au-delà.

Qu'est devenu Dante Alighieri et, en fait, tous ceux qui sont morts ? En étudiant ce sujet, nous devrions rejeter toutes ces descriptions traditionnelles ou littéraires sur ce sujet, et consulter la Bible.

Ce que déclare la Bible à propos de l'enfer, du purgatoire et du paradis

Quand certaines traductions françaises utilisent le mot « enfer », il ne s'agit pas, dans l'original, de ce qu'on pense généralement ; cela ne décrit pas un lieu de tourments éternels comme l'a décrit Dante. Nous vous conseillons à cet effet notre article « [Qu'est-ce que l'enfer ?](#) » et les articles connexes. L'un des mots traduits par « enfer » dans plusieurs Bibles françaises est le mot grec *hadès*. Ce mot décrit essentiellement la tombe. Contrairement au lieu de tourments éternels sadique imaginaire de Dante, l'enfer - ou l'*hadès* - de la Bible est un endroit plutôt paisible et silencieux.

Le purgatoire (imaginaire) dont parle Dante - en tant que lieu où ceux qui n'ont pas été vraiment justes mais pas non plus vraiment méchants se prépareraient à aller au paradis - n'est pas biblique. Cette *option intermédiaire* a été concoctée « d'un mélange de paganisme et de philosophie humaine » (Encyclopédie Britannica) et ne s'appuie aucunement sur la Bible.

Que dire du paradis (ou du ciel) ? S'agit-il de la récompense des justes ? Jésus a bien précisé : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13). La Bible ne dit pas que les justes vont au ciel, ou au paradis, quand ils meurent.

Ce que nous devenons, quand nous mourons

L'auteur de l'Écclésiaste précise : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée [...] il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Écclésiaste 9:5, 10).

D'après la Bible, les morts, petits comme grands, y compris Dante Alighieri, reposent à présent dans leurs sépulcres, ne connaissant ni agonie ni joie, n'étant conscients de rien. L'apôtre Paul, s'adressant aux chrétiens fidèles de Thessalonique, compara la mort au sommeil (1 Thessaloniens 4:13). Les morts ne sont conscients de rien. En fait, « tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière » (Écclésiaste 3:20). Après la mort, le corps se décompose et redevient poussière. (Consulter à cet effet notre brochure gratuite *Le dernier ennemi - Que devient-on, une fois mort ?*).

Ne fait-on cependant que sombrer dans un profond sommeil et redevenir poussière ? La tombe est, certes, notre destination physique finale, mais se passe-t-il quelque chose ensuite ? Pourquoi Dieu aurait-il mis en nous la pensée de l'éternité s'il n'y a aucun espoir après cette brève existence physique ? Ce serait-il agi d'un simple acte de « divine comédie » ? Les défunts n'ont-ils aucun avenir ?

Un plan infiniment plus magistral

Dieu a prévu pour l'humanité quelque chose d'infiniment supérieur à quelques années d'une simple existence physique. Il nous révèle ses projets pour sa famille humaine dans ses fêtes (Lévitique 23). Ses jours saints fournissent le plan d'ensemble de ses desseins à votre rencontre. Ce plan consiste également à comprendre notre avenir, après la mort. Pour une explication plus détaillée sur ce sujet, lire notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous*.

Quand Christ reviendra, ses fidèles serviteurs sortiront de leurs sépulcres : « Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au

son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4:15-16).

Paul a précisé que les justes qui sommeillent dans leurs sépulcres, qui sont morts en la foi, ressusciteront au retour de Christ. Cela est répété dans 1 Corinthiens 15:22-23 : « Ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » seront ressuscités et deviendront esprits lors du second avènement de Christ. Paul précise encore : « Nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (versets 51-52). Cette vie sera incorruptible, éternelle, spirituelle. Paul nous dit : « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:18).

Dieu a projeté d'offrir la vie éternelle à ses enfants humains, y compris ceux qui ont vécu et sont redevenus poussière sans avoir développé des rapports avec lui. La dernière fête dans son cycle de fêtes sacrées, souvent appelée le dernier grand jour, illustre une seconde résurrection. Cette résurrection, à une autre vie physique, offre aux autres morts, « les grands et les petits » (Apocalypse 20:11-13), l'occasion de connaître Dieu, de se repentir de leurs péchés et d'opter pour le chemin de la vie éternelle (lire à cet effet notre article « [Le dernier grand jour : la récolte finale](#) »).

Accueillez le plan divin

Les projets divins sont infiniment supérieurs à la quête de Dante dans la *Divine Comédie*. Lui - et beaucoup d'autres qui sont retournés à la poussière - vont avoir l'occasion de connaître le plan de Dieu quand ils revivront physiquement.

Qu'en est-il de vous ?

Les fêtes de l'Éternel soulignent ce que notre créateur accomplit pour l'humanité. Des chrétiens fidèles, de par le monde, célèbrent ces fêtes, chaque année. Si le plan de Dieu vous intéresse, vous pouvez commencer à les célébrer dès à présent. Après tout, l'éternité vous attend !

—Jason Hyde



« Je
suis le
chemin,
la vérité,
et la vie »

La Bible contient beaucoup de déclarations de Jésus, et celle où il dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » est controversée.

La Bible contient beaucoup de déclarations de Jésus, et celle où il dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » est controversée. À l'instar de ses autres déclarations débutant par « je suis », celle-ci revêt pourtant une importance capitale pour l'humanité.

Son contexte

La dernière année du ministère terrestre de Jésus provoqua beaucoup de stress pour ses disciples. Peu avant sa dernière Pâque, Jésus apprit que son ami Lazare était mort. Lazare vivait à Béthanie, à un peu plus de 3 km de Jérusalem. Ayant l'intention de ressusciter son ami et d'observer la Pâque avec ses disciples à Jérusalem, Jésus dit : « Retournons en Judée » (Jean 11:7). Ils étaient conscients du grave danger qu'ils couraient en retournant en Judée. Thomas dit à ses condisciples : « Allons aussi, afin de mourir avec lui » (verset 16).

En route, Jésus leur fournit des informations supplémentaires sur ce qui allait se produire (Matthieu 20:17-19). Après avoir célébré sa dernière Pâque avec eux, il leur rappela que sa mort était imminente et qu'il les quitterait peu après (Jean 13:31-33). Pierre voulut savoir pourquoi il n'allait pas pourvoir le suivre. Faisant écho à ce que Thomas avait dit, Pierre s'empressa de dire qu'il était prêt à mourir pour son maître (verset 37), mais Jésus répondit qu'il allait en fait le renier par trois fois (verset 38).

« Les disciples furent alors stupéfaits et découragés d'apprendre que Jésus allait les quitter (Jean 7:34 ; 8:21 ; 12:8, 35 ; 13:33) ; mourir (12:32-33) ; que l'un d'eux allait le trahir (13:21) ; que Pierre allait le renier trois fois (13:38) ; que Satan s'opposait à eux tous (Luc 22:31-32) et qu'ils allaient tous l'abandonner (Matthieu 26:31). L'effet cumulatif de ces révélations doit les avoir profondément déprimés » (John F. Walvoord & Roy B. Zuck, éditeurs, *The Bible Knowledge Commentary*, remarques sur Jean 14:1-14).

« Que votre cœur ne se trouble point »

Notant l'inquiétude de ses disciples, Jésus leur dit : « Que votre cœur ne se trouble point [...] Je vais vous préparer une place [...] je reviendrai, et je vous prendrai avec moi [...] Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14:1-4). Thomas, le disciple à l'esprit

inquisiteur et à la personnalité plutôt pessimiste (Jean 20:24-25), exprima alors ouvertement l'inquiétude et le manque de compréhension du groupe : « Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » (Jean 14:5). C'est donc là le contexte dans lequel Jésus fut poussé à préciser : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (verset 6).

La réponse de leur maître leur fournit le réconfort dont ils avaient besoin, et elle résume la réponse aux questions les plus importantes de notre vie. Elle indique la voie que tous les êtres humains doivent suivre pour réaliser leur étonnante potentialité et la raison de leur existence. Jésus ne se contentait pas de dire qu'il savait ce qui peut donner aux gens une vie qui en vaille la peine. Si l'on comprend bien ce qu'il voulait dire, on comprend que lui seul peut fournir à tout être humain l'orientation dont il a besoin.

À notre époque, les gens veulent être libres de se frayer leur propre chemin, de décider eux-mêmes ce qui constitue la vérité et de se fixer leur propre but dans la vie. De ce fait, la déclaration de Jésus, qu'il est la seule solution dans ces domaines, est controversée. Étant donné que 31% de la population mondiale se disent chrétiens, certains pensent que les paroles de Jésus engendrent la haine. Or, Jésus était Dieu, et c'est par lui qu'ont été créées toutes choses ; il avait donc le point de vue et l'autorité requise pour faire une telle déclaration (Jean 20:28 ; Colossiens 1:15-16).

N'oublions pas non plus que Dieu aime tous les êtres humains et qu'il a prévu leur donner à tous la possibilité de le connaître et de comprendre ses voies (2 Pierre 3:9 ; Apocalypse 20:5). Pour certains, cette occasion de le faire est dans cette vie ; pour beaucoup, ce sera plus tard. (Nous vous conseillons à cet effet notre article « [Inaperçues mais bien en vue : les fêtes que Jésus célébrait](#) »). Concentrons-nous maintenant sur le sens de chaque élément de sa déclaration.

« Je suis le chemin »

En disant « Je suis le chemin », Jésus réitérait son enseignement sur la manière dont les gens devraient vivre. Il précisa que c'est « le chemin qui mène[...] à la vie » (Matthieu 7:14) ; qu'il est difficile et qu'il y en a peu qui le trouvent (même verset). Jésus nous a laissé un exemple, dans la manière dont il a vécu. Il observait tous les commandements (y compris celui du respect

du sabbat, le samedi) et il observait tous les jours saints bibliques. Ses disciples suivaient la même voie et enseignaient que vivre de cette manière est un aspect important du vrai christianisme.

Pierre a écrit que nous devons suivre ses traces (1 Pierre 2:21). Paul enseignait aux gens de l'imiter comme il imitait Christ (1 Corinthiens 11:1). Et Jean a précisé que quiconque se dit chrétien « doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). Cette ligne de vie était si notoire qu'on disait des chrétiens du premier siècle qu'ils suivaient « la voie du Seigneur » (Actes 19:23) et même « la voie » que beaucoup prenaient pour « une secte » (Actes 24:14).

« Je suis ... la vérité »

On débat depuis des siècles de ce qui constitue la vérité. De nos jours, il est populaire de prétendre que chaque personne ou toute culture décide ce qu'est la vérité. Quand on accepte le multiculturalisme - l'idée que toutes les valeurs morales et toutes les croyances se valent - on s'appuie sur cette prémisse. Jésus a clairement contré cette fausse idée. Jésus, quand il fut jugé par Pilate, déclara : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37). La réponse désabusée de Pilate était prévisible : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Contrairement aux vagues valeurs toujours changeantes de l'humanité, Jésus s'est déclaré témoin de la vérité, et non d'une vérité changeante. Expliquant l'origine de Jésus, l'apôtre Jean a écrit que « la Parole a été faite chair » et qu'elle était « pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14). Christ est venu témoigner de « la vérité » - une explication absolue et inchangée de la manière dont les gens devraient vivre et des valeurs morales qu'ils devraient suivre.

« Je suis ... la vie »

La joie de vivre et le désir de survivre semblent innés chez les humains et nous n'aimons pas l'idée que notre existence puisse s'achever. Nous voudrions vivre heureux et en parfaite santé, éternellement. Parlant de ce désir humain inné, Salomon a dit que Dieu « a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité » (Ecclésiaste 3:11). Comment recevoir la vie éternelle était une question que se posaient les gens, du temps de Jésus

(Matthieu 19:16 ; Luc 10:25), et l'on parlait souvent de la vie éternelle. Se référant à lui-même à la troisième personne, Jésus dit à Nicodème : « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » Jean 3:15 ; version Ostervald).

Notre vie est temporaire, et c'est Dieu qui nous la donne et la soutient. En revanche, Jésus - en tant que Dieu - a la vie en lui-même. Comme l'a écrit Jean, « en elle était la vie » et « comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jean 1:4 ; 5:26). Cette vie éternelle que possède Jésus est quelque chose qu'il désire nous accorder. Comme il le dit à Marthe, « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt » (Jean 11:25). C'est par Christ que nous pouvons recevoir la vie éternelle. Il n'y a pas d'autre moyen de recevoir ce don extraordinaire. Comme Pierre l'expliqua aux autorités juives, « il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Actes 4:12).

En somme...

Après avoir dit « Je suis le chemin, la vérité, et la vie », Jésus précisa : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). Nous devons donc passer par Jésus pour avoir une relation avec le Père. Jésus est celui qui nous a montré comment vivre. Grâce à lui, nous apprenons ce qu'est la vérité. Et si nous croyons en lui, et lui obéissons, nous pouvons recevoir la vie éternelle.

Jean résume le tout par ces mots : « Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle » (1 Jean 5:20).

Ces paroles de Christ sont certes controversées, mais elles sont sages et nous ferions bien d'en tenir compte.

—David Treybig



« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt » (Jean 11:25).



L'art de donner

Toute grâce excellente et tout don parfait viennent de Dieu, qui veut que nous lui ressemblions et apprenions à être généreux. Il aime celui qui donne avec joie.

Quand mes enfants étaient jeunes, chaque année, en revenant de l'école, ils m'apportaient quelque chose pour la fête des mères. C'était mignon et créatif, et ce petit cadeau comportait généralement leur photo ou une mention manuscrite de leur part. Aucune expertise manuelle et aucune perfection n'étaient requises.

Pour que cela se fasse, leurs instituteurs leur rappelaient que la fête des mères approchait, leur fournissaient les matériaux nécessaires pour confectionner un petit cadeau, et les aidaient à le confectionner. Les enfants apportaient chez eux leurs uniques trésors, ravis d'avoir quelque chose à offrir.

Dieu est généreux

Dieu fait de même pour nous. Il nous rappelle que nous devons être généreux. Il nous désigne quelques personnes

envers qui nous devons nous montrer particulièrement généreux. Il nous explique l'attitude que nous devons avoir et il nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour pouvoir donner aux autres. Et pourquoi cela ? Et pourquoi nous dit-il, dans 2 Corinthiens 9:7, que nous devons le faire avec joie ?

Toute grâce excellente et tout don parfait

Quelles sont les étapes à franchir pour être généreux ? Ce qui est intéressant, c'est que nous devons commencer par accepter avec joie des cadeaux. Tous les biens que nous possédons sont en fait des cadeaux que nous fait Dieu. Il a tout créé. Il nous fournit tout ce que nous avons - chaque bouffée d'air, chaque bouchée, chaque occasion, chaque compétence et même la possibilité d'être sauvés et d'hériter la vie éternelle. « Toute grâce

excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières » (Jacques 1:17).

Quand nous reconnaissons que ce que nous possédons ne vient pas de nous – que cela n'est pas dû à notre noblesse, mais à la générosité divine – cela donne à réfléchir. Et Il nous fournit ce que nous avons afin que nous apprenions à notre tour à donner (2 Corinthiens 9:11). Si nous apprécions ce que nous avons reçu, nous devons lui en être reconnaissants. Dieu prend plaisir à nous entendre le remercier sincèrement, tout comme nous aimons nous entendre dire que nos présents sont sincèrement appréciés.

Dites à Dieu que vous lui êtes reconnaissant des dons qu'il vous fait, des personnes dont il se sert pour vous bénir. Demandez-lui de vous aider à utiliser vos bénédictions de manière à lui plaire. Demandez-lui de vous aider à être généreux.

Comment donner

Paul a dit : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9:7). Pour être généreux, nous devons faire de la générosité un objectif et une mission dans nos vies ; nous devons nous engager à être des donateurs.

Être généreux n'est pas un événement isolé ; c'est un mode de vie qui consiste à toujours se soucier des gens et à chercher à améliorer leur vie. Les donateurs ne se contentent pas d'offrir quelque chose aux gens ; ils partagent leur temps, leur gentillesse, savent écouter, aident, et partagent même parfois leurs biens matériels. Donnons-nous de bon cœur ? Quand nous nous impliquons à fond, partager ce que nous avons devient un merveilleux à-côté. Donner avec joie, c'est refléter l'amour et la générosité de Dieu pour le prochain.

Sagement

Comment puis-je appliquer ces principes dans ma vie ? Cela veut-il dire que demain je dois me rendre à la banque alimentaire locale et signer joyeusement un chèque qui va épuiser nos économies familiales ? Ou dois-je trouver un mendiant, à un coin de rue, et lui donner mon auto ? Évidemment non. Nous devons commencer par pourvoir aux besoins de nos familles (1 Timothée 5:8), puis des membres de l'Église, et ensuite en aider d'autres « pendant que nous en avons l'occasion » (Galates 6:10).

La religion pure et sans tache

Dans Jacques 1:27, il est écrit que « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions ». Il semble que ce soit un bon point de départ.

Combien de veuves connaissez-vous ? Combien d'enfants vivant dans des foyers monoparentaux connaissez-vous ? Combien d'entre eux contactez-vous souvent pour les encourager, passer du temps avec eux et les aider ? Souvent, un coup de téléphone ou une visite peut illuminer la journée ou la semaine de quelqu'un, lui procurer un réconfort que nul autre ne peut lui offrir.

Et que dire des contributions que vous pouvez apporter à votre propre entourage ? Donnez-vous à vos enfants suffisamment de votre temps, de votre affection, et des encouragements ? Et que dire de votre épouse, de vos parents ou de vos frères ou sœurs ? Dans notre monde trépidant, la famille est souvent prise pour acquise. Nous devons prendre soin des nôtres, subvenir aux besoins des membres de notre famille, leur donner la priorité et volontiers leur accorder l'attention, le temps et l'aide dont ils ont besoin.

La Bible nous dit de prendre soin des pauvres (Proverbes 19:17) et de soutenir les faibles (Actes 20:35). Parfois, je sais qui est vraiment pauvre, et parfois je l'ignore. Il arrive qu'un individu qui mendie devant telle ou telle épicerie ne soit pas réellement pauvre. Prenez le temps d'observer, au travail, à l'Église, ou à l'école. Trouver quelqu'un dans le besoin n'est pas difficile. Et les nécessiteux n'ont pas toujours besoin d'argent. Faites route ensemble, donnez des légumes de votre jardin, donnez des vêtements que vos enfants ne portent plus, invitez quelqu'un à dîner. Être généreux n'est pas difficile. Ce qui l'est – et il s'agit de notre caractère – c'est d'agir et de faire avec joie et sagement ce qui est en notre pouvoir.

Dieu aime celui qui donne avec joie

Mes enfants sont adultes, mais je garde plusieurs des cadeaux qu'ils m'ont faits. Je me souviens à quel point ils étaient contents de me les offrir. Comme les enseignants de mes enfants, Dieu nous permet de donner à d'autres, et il se réjouit quand il voit que nous apprenons à devenir généreux. Donner est un style de vie, un état d'esprit, une mission. Dieu est généreux et il se réjouit quand nous donnons avec joie !

—Mary Clark

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

La position des chrétiens face à l'injustice

Il y a, en ce monde, bien des injustices, et les chrétiens ont toutes sortes d'opinions sur la manière de les traiter. Selon Dieu, quelle devrait être notre optique à ce sujet ?

Tout va mal. Notre monde court à la catastrophe, et personne n'a de solution. Christ est le seul qui puisse tout arranger, et c'est ce qu'il va faire à son retour, lorsqu'il va établir le Royaume de Dieu. C'est là un enseignement clé de la Bible.

L'humanité, à toute époque, n'a cessé d'ignorer les directives divines ou de se rebeller ouvertement contre elles. Ces instructions nous montrent la différence entre ce qui est juste ou faux, bien ou mal. À présent, le monde est enlisé dans les conséquences de ses choix, et ce n'est pas nouveau. Quand le prophète Ésaïe observa la nation d'Israël, il y a plusieurs millénaires, il déclara :

« Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière...

« Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives » (Ésaïe 1:4-6).

La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. Même le peuple de Dieu est incapable de légiférer ou d'imposer le type de changements dont ce monde a réellement besoin :

Un changement de cœur ; le repentir (lire à cet effet notre article « [Qu'est-ce que le repentir ?](#) ») ; l'élimination définitive de l'influence de Satan le diable ; une bonne compréhension et l'adoption des principes spirituels dont dépendent la paix, la justice et la prospérité

sont nécessaires. Ces changements sont imminents. L'espèce humaine va effectivement découvrir les vérités spirituelles qu'elle est à présent incapable de découvrir et d'accepter, mais plus pour longtemps.

Deux optiques de l'injustice

Quelle approche le chrétien doit-il avoir ? Nous vivons dans un monde auquel nous ne sommes pas supposés nous identifier (Jean 17:16-18). Nous sommes citoyens d'un royaume lointain (Philippiens 3:20). Nous sommes des étrangers et des voyageurs en quête d'une patrie, d'« une cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11:10, 13-16).

Que sommes-nous supposés faire, face à l'injustice ? Il y a deux positions que nous pouvons être tentés d'adopter. La première consiste à nous impliquer ; à devenir membres d'un mouvement ou à participer à une campagne pour le changement, sachant pertinemment que c'est là nous engager dans un système défectueux basé sur des principes incompatibles avec la ligne de vie divine, osant espérer que nous allons pouvoir accomplir quelque chose de positif sans trop compromettre nos convictions chrétiennes. La seconde consiste à nous tenir à distance et à laisser tout le système s'écrouler, sachant pertinemment que nous ne pouvons pas changer le monde ; que la situation va empirer avant de s'améliorer - il peut être tentant de nous absoudre de toute responsabilité. Tout va mal. Qu'y faire ? Nous ne pouvons rien y changer.



La Bible nous dit d'aider les autres

Décelez-vous ce qui pêche avec ces deux approches ? Ce sont deux fossés, qui présentent une fausse dichotomie. Ou bien nous retrouvons nos manches, descendons dans la tranchée et œuvrons à améliorer le monde ; ou bien nous nous lavons les mains et nous contentons d'observer, indifférents, attendant que tout s'écroule. Or, il n'y a pas que ces deux options. La position que Dieu veut nous voir adopter se situe entre ces deux extrêmes.

Impossible de prétendre que la Bible nous dit d'ignorer les souffrances des êtres humains. La parabole du bon Samaritain - dans laquelle un blessé grave est ignoré de ses concitoyens, mais sauvé par un rebus de la société (Luc 10:25-37) - développe le commandement disant d'aimer son prochain comme soi-même (Lévitique 19:18) et nous rappelle que *tous* les êtres humains sont « notre prochain ».

Jean l'a bien dit : « N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3:18). Le psalmiste Asaph a parlé de ce que Dieu recherche : « Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants »

(Psaume 82:3-4). Principes dont Ésaïe s'est fait l'écho : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve » (Ésaïe 1:17). Paul nous exhorte également en ces termes : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers *tous*, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6:10 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Il n'y a point d'échappatoire : Tout chrétien qui refuse de voir les injustices dont souffrent les êtres humains *ignore ce que signifie être chrétien*.

La Bible nous dit que nous ne pouvons pas arranger le monde

Même remarque pour tout chrétien qui cherche à réformer les institutions de ce monde pour les faire s'harmoniser avec les lois divines : Il se méprend lui aussi sur ce que signifie être chrétien. « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? » (Jacques 4:4). « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2:16). Et comme l'a écrit Paul, « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7).

Essayer de réformer ce « présent siècle mauvais » (Galates 1:4), c'est ignorer la simple vérité que Jésus avait exposé à Pilate, lui expliquant : « Mon royaume n'est pas de ce monde [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi [...] mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (Jean 18:36).

Les lois divines ne peuvent pas être adoptées par le monde, car elles le contredisent. Ce qui, en somme, y est « juste » est toujours défectueux. Nous devons vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4) ; sinon, rien ne donne les résultats escomptés. Et tant que le Royaume de Dieu n'aura pas été établi sur terre, essayer d'effectuer ce genre de changements s'avérera futile. Ce qui nous ramène à notre question initiale : Que sommes-nous supposés faire, face à l'injustice ?

Une leçon tirée de la parabole du bon Samaritain

Le juste équilibre entre les deux extrêmes se situe dans ce que nous pouvons faire, quand c'est en notre pouvoir. Nous ne pouvons pas réparer les systèmes défectueux de ce monde. Nous ne pouvons pas les réparer par des principes divins. Nous ne pouvons pas soutenir un politicien ou un mouvement capable de produire les changements dont nous avons besoin. Ce que nous pouvons faire, en revanche, c'est ne pas refuser un bienfait à celui qui y a droit (Proverbes 3:27), et ouvrir notre bouche pour le muet, « pour la cause de tous les délaissés », juger « avec justice », et défendre « le malheureux et l'indigent » (Proverbes 31:8-9).

Quand nous sommes témoins d'une injustice que nous avons le pouvoir de réparer – quand d'autres, autour de nous, sont victimes de racisme ou de préjugés – quand ils sont maltraités, ridiculisés, insultés, pris à parti ou écrasés par ceux qui sont plus grands et plus forts qu'eux – nous devrions intervenir et aider quand c'est en notre pouvoir (ou contacter les autorités en cas de danger).

Si nous voulons un exemple pratique de ce que cela signifie, la parabole du bon Samaritain est un bon point de départ. Le héros de cette histoire ne résolut pas le problème en essayant de réformer le code pénal romain ou en organisant une campagne pour changer la société. Il se contenta d'agir, faisant ce que ses propres compatriotes refusaient de faire :

Il « fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour » (Luc 10:33-35).

Il passa aux actes. Il n'essaya pas d'éliminer l'injustice, mais il aida l'une de ses victimes. Jésus clôt sa parabole en disant : « Va, et toi, fais de même » (verset 37).

Entre-temps...

Notre intervention ne va pas changer le monde, et elle ne changera peut-être pas la situation, mais en tant que chrétiens, nous sommes citoyens d'un royaume qui, un jour, *changera* radicalement le monde. Jésus nous a dit de prier « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:10), mais il nous a également montré comment nous comporter en tant que citoyens de ce royaume. Prier est important, mais Dieu s'attend aussi à ce que nous *agissions*.

« Vous êtes la lumière du monde », a dit Jésus. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16).

Quelle position les chrétiens devraient-ils adopter face à l'injustice ?

Ils ne devraient pas se joindre à un mouvement ou soutenir un candidat politique. Le prophète Amos a déclaré que quand la société se moque de la loi divine, « en des temps comme ceux-ci, le sage se tait ; car ces temps sont mauvais » (Amos 5:13). Nos paroles et nos gestes ne peuvent pas empêcher le monde de courir à la catastrophe. Néanmoins, ils peuvent faire une différence, dans nos rapports avec autrui.

Nous devons nous engager à accomplir les bonnes œuvres qui rendent la gloire de notre Père céleste impossible à ignorer, faire du bien à tous, quand nous en avons l'occasion, réprimander les oppresseurs, défendre les orphelins et défendre les veufs.

Tout va mal. C'est évident ! Et nous n'y pouvons rien. Néanmoins, en l'attente du Royaume qui va tout arranger, nous devons faire ce que nous pouvons pour rendre les choses un peu moins brisées pour notre entourage.

—Jeremy Lallier

Merveilles de la Création divine

Techniquement, ce sont des chiens, et ils jappent ou glapissent, mais ce qu'ils disent est moins fascinant que ce qu'ils peuvent voir ou entendre.

Dieu a conçu leurs oreilles très sensibles, de sorte qu'ils puissent entendre le cliquetis d'une montre à plus de 35m. Leur ouïe est réglée pour mesurer la fréquence exacte des grignotements et des bruissements que font leurs proies éventuelles en se déplaçant. Ils peuvent orienter leurs oreilles indépendamment, les tournant jusqu'à 150 degrés, afin de déterminer précisément l'origine des sons.

De pair avec cette ouïe très développée, ils ont une vision unique du monde. Des savants ont constaté que les renards savent où se trouve le nord magnétique, qu'ils voient comme un

anneau sombre. Ils se servent de ce champ magnétique pour calculer les distances, ce qui les aide énormément quand ils chassent. Quand ils coordonnent cet anneau avec le bruissement créé par une souris ou un petit rongeur qui se déplace et que dissimulent de hautes herbes et même 30 cm de neige, ils bondissent et attrapent leurs proies invisibles dans plus de 70% des cas.

L'ouïe remarquable du renard, et sa vision unique, en font une merveille de la création divine.

En photo : renard roux (*Vulpes vulpes*)

Photo de James Capo

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier

Marchez comme il a marché

Marchez comme il a marché

Avec cet article, nous inaugurons notre nouvelle rubrique *Marchez comme il a marché*. Quel est son objet ? Et quel profit pouvez-vous en tirer ?

Depuis janvier 2014, mois de la première parution de notre revue *Discerner*, j'ai eu le privilège d'écrire la rubrique « Christ face au christianisme », dans pratiquement toutes nos éditions, soit 45 en tout. Ce titre avait pour objet de lancer à nos lecteurs des défis et de les faire réfléchir. En effet, comment Christ pourrait-il s'opposer à la religion qui porte son nom ? Ne serait-ce pas contradictoire ?

Si vous avez lu cette rubrique, ces sept dernières années, j'espère que vous avez apprécié ce qui se cachait sous son titre un brin provocateur. Le christianisme traditionnel - qui prétend représenter Christ - contredit souvent, en fait, une grande partie de ses enseignements.

Dans notre article d'introduction, nous avons basé la prémisse de cette série sur un verset biblique : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui

qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21).

D'après Jésus, on peut prétendre qu'il est le Seigneur, sans pour autant être chrétien car on ne fait pas sa volonté. Christ, non seulement nous a mis en garde contre un faux christianisme, mais il a aussi prédit son apparition (verset 15). Il nous a avertis que certains prétendraient l'adorer, mais enseigneraient quelque chose de totalement différent de ce qu'il enseignait (Matthieu 15:9). *Leurs enseignements reflètent-ils - ou contredisent-ils - ses enseignements ?*

Nous avons donc examiné les croyances communément acceptées de diverses dénominations du christianisme traditionnel et nous les avons comparées aux paroles de Christ et au restant de la Bible. Nous avons prouvé que beaucoup de doctrines généralement enseignées de nos jours - comme la croyance en un enlèvement secret ; les coutumes de Noël

ou du dimanche de Pâques ; l'idée qu'il suffit d'accepter Christ pour être sauvé ; la croyance en l'enfer ; les faux évangiles ; la prétendue apparence de Jésus ; et ce que signifie être sauvé - contredisent ouvertement, ou subtilement, les paroles de Christ.

Nous vous présentons notre nouvelle rubrique

Après sept ans de « Christ face au christianisme », nous avons décidé d'adopter une autre approche. Nous avons passé sept ans à examiner beaucoup de contrefaçons ; l'étape suivante, naturellement, est de nous concentrer maintenant davantage sur le vrai. Et le meilleur moyen d'y parvenir est d'étudier la vie et les enseignements de Christ lui-même. Sa vie et ses enseignements étaient des modèles du vrai christianisme. Après avoir, pendant sept ans, étudié ce que Christ n'a jamais fait ni enseigné, nous allons maintenant nous concentrer sur ce qu'il a fait et enseigné. Ce faisant, nous découvrirons évidemment d'autres fausses conceptions à son sujet.

Cette nouvelle série s'inspire des paroles de l'apôtre Jean reproduites dans 1 Jean 2:6 : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi *comme il a marché lui-même* » (c'est nous qui soulignons tout du long). Ces mots résument le christianisme dans sa forme la plus pure. Pour vivre et pratiquer le vrai christianisme, nous devons nous inspirer de l'exemple de celui que sa vie définit : Jésus-Christ. Cela veut dire que son exemple et ses enseignements doivent être le fondement sur lequel nous appuyons nos vies (Matthieu 7:24). Sa vie et ses paroles doivent représenter pour nous l'ultime modèle à suivre.

Jean n'est pas le seul à avoir parlé de la nécessité de suivre l'exemple de Christ et de pratiquer ce qu'il a dit. L'apôtre Pierre fit des centaines de kilomètres avec Christ sur les chemins poussiéreux de la Terre Sainte. Comme Jean, il eut l'occasion de passer plus de trois ans avec Christ, étant « en première loge », étant témoin de la manière dont Jésus se comportait. Il put l'observer dans toutes sortes de situations, parfois stressantes, parfois détendues, officielles ou courantes. Pierre avait été corrigé et félicité par son maître. Nul doute que ces années passées avec Dieu fait chair eut un impact indélébile sur sa vie et le façonna, en faisant le leader qu'il devint. Lui aussi souligna l'importance de marcher comme

Christ marchait : « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude » (1 Pierre 2:21-22). Pierre ajoute ici trois domaines dans lesquels Jésus montrait un parfait exemple : dans la manière dont il réagissait dans la souffrance ; dans sa manière de résister au péché ; et dans sa manière de s'exprimer. Ces trois domaines de la vie sont aussi pertinents aujourd'hui qu'ils l'étaient jadis.

Paul, lui aussi pratiquait et enseignait le même principe. Dans 1 Corinthiens 11:1, il écrit : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Paul pratiquait ce qu'il prêchait. Il s'efforçait de suivre les traces de son Sauveur et il pouvait se permettre d'encourager ses lecteurs à faire de même. Dans tous ses écrits, il cite l'exemple de Christ et exhorte ses lecteurs à l'imiter (Romains 15:3 ; Éphésiens 5:1-2 ; Philippiens 2:5).

L'idée que nous devons emboîter le pas à Christ remonte même à l'Ancien Testament. Dans une prophétie sur la tâche ultérieure du Messie, nous lisons : « La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin » (Psaume 85:13). Nous devons étudier sa vie pour suivre ses traces.

« Recevez mes instructions »

Christ enseignait aussi ce principe. Il a dit : « Prenez mon joug sur vous et *recevez mes instructions*, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes » (Matthieu 11:29). Nous étudions sa vie et recevons ses instructions. Comme il le fait ici remarquer, deux des leçons que nous pouvons apprendre de son exemple sont la douceur et l'humilité. Nous reviendrons indubitablement sur ces leçons dans cette rubrique.

Dans l'une de ses déclarations les plus connues et les plus directes, Jésus déclara : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). De quoi ce monde a-t-il le plus besoin, sinon de savoir comment imiter l'exemple de Christ - le chemin, la vérité et la vie - dans tous les domaines de la vie ? Cette nouvelle rubrique s'efforcera de souligner son exemple et de montrer comment il peut être appliqué à nos vies, en ce monde.



Comment savoir comment il marchait ?

Comme nous l'avons vu, on décrit souvent Christ faussement. Heureusement, la Bible nous fournit bien des détails sur la manière dont il vivait. Nous avons quatre évangiles, qui sont des récits distincts de sa vie, écrits par quatre hommes différents. Deux d'entre eux - Matthieu et Jean - en furent des témoins oculaires et ils passèrent des centaines d'heures avec le Messie. Apparemment, Marc fut témoin de plusieurs événements dans la vie de Christ, mais il semble que lui et Luc aient surtout rédigé leurs récits après avoir interrogé d'autres témoins oculaires.

Ces quatre récits fournissent non seulement quatre points de vue différents sur l'exemple de Christ, mais ils représentent aussi quatre témoins fiables témoignant de ce qu'il enseignait et vivait. Quand nous étudions les évangiles, nous nous concentrons non seulement sur ses paroles, mais aussi sur ses faits et gestes tels que décrits par ceux qui étaient là et voyaient son exemple.

Nous allons nous efforcer de braquer nos projecteurs sur le vrai Jésus afin de vous montrer à quel point il était différent du faux Jésus qu'on prêche souvent. Paul a mis

les chrétiens en garde contre ceux qui prêchent « un autre Jésus » (2 Corinthiens 11:4). Le meilleur moyen de discerner le vrai du faux est d'étudier attentivement ce que la Bible déclare à propos du vrai Jésus pour comprendre sa vie.

Dans chaque article, nous allons nous concentrer sur un épisode précis de la vie de Christ et l'examiner attentivement pour savoir ce qu'il nous apprend à son sujet et savoir comment suivre son exemple. Nous baserons nos articles sur les récits des évangiles, mais nous consulterons également d'autres passages des Écritures qui approfondissent et détaillent l'exemple laissé par Jésus.

Nous espérons que cette série d'articles vous fournira un savoir pratique apte à vous aider à mieux suivre l'exemple de notre Sauveur dans votre vie de tous les jours. Autrement dit, afin que vous puissiez marcher ... comme il a marché lui-même.

Pour en savoir plus sur les récits de la vie de Christ dans le Nouveau Testament, nous vous proposons notre article intitulé « [Les Évangiles synoptiques](#) ».

—Erik Jones

Un pays où coulent le lait et le miel

Cette région, la plus disputée du monde, est appelée *sainte* par trois des plus grandes religions de ce monde. J'ai travaillé et visité Israël plusieurs fois, et toutes les fois que je m'y rends, j'apprends quelque chose de nouveau. On ne cesse d'apprendre des choses fascinantes quand on se rend dans des endroits où les patriarches ont vécu et où Jésus enseignait. À tel endroit, Abraham offrit Isaac en sacrifice ; à tel autre, Jésus ressuscita Lazare des morts, etc.

À présent, c'est un pays souvent entaché de sang. Certains pays arabes voisins éprouvent pour l'État moderne une telle antipathie qu'ils refusent de prononcer le mot *Israël*. Ils parlent plutôt de la Cisjordanie. Or, Dieu lui a donné un nom plus évocateur.

Un pays où coulent le lait et le miel

Se préparant à libérer les esclaves israélites d'Égypte, Dieu informa Moïse qu'il allait tenir une partie de la promesse qu'il avait faite à Abraham plusieurs centaines d'années plus tôt : « Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens » (Exode 3:8). Ce vaste pays était auparavant occupé par six nations (dix, dans la liste figurant dans Genèse 15:19-21).

Il est question d'un pays « où coulent le lait et le miel » à plus de 20 reprises dans la Bible ; du lait des chèvres, puis du miel et du sucre contenu dans le jus de raisin, les figues et les dates. Mais une condition devait être remplie. Pour que la terre soit fertile, il fallait que les pluies tombent en leur saison. Contrairement à l'Égypte, toujours alimentée du Nile, et de la Mésopotamie - avec ses fleuves - Israël a peu de ressources aquifères : la mer de Galilée, le Jourdain, et quelques sources ici et là. Sans pluies, l'apport de lait et de miel s'amenuisait ou cessait.

« Des pluies en leur saison »

Dieu établit un rapport entre les pluies et l'obéissance : « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en

leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits » (Lévitique 26:3-4). En revanche, si les Israélites désobéissaient, Dieu déclara : « je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain » (verset 19). Le rabbin du 19^e siècle Samson Raphael Hirsch disait : « C'est une terre qui oblige ses habitants à être bons ».

Les humains, à travers l'histoire, ont cherché à se soustraire aux conséquences de leurs actes, du moins de leurs mauvaises actions. « Suis-je le gardien de mon frère ? » demanda Caïn après avoir tué son frère Abel. Cela revenait à dire : « Va-t'en ! Laisse-moi. Ce n'est pas mon affaire ! » Ce qui ne fait pas l'affaire, pour Dieu ! Tous devront éventuellement apprendre qu'il y a une voie juste et une mauvaise façon de faire les choses. Nos actions ont toutes des conséquences - bonnes ou mauvaises. « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7).

Du lait et du miel, ou du fer et de l'airain ? À nous de choisir !



Joël Meeker
@JoelMeeker



Par ses descriptions frappantes de carnages et ses visions sublimes, l'Apocalypse explique ce qui va se produire avant et après le retour de Christ sur terre.



Quel impact doit-elle avoir sur nos vies, à présent et à l'avenir ?

Téléchargez cette brochure gratuite de notre *centre d'apprentissage* sur **VieEspoirEtVerite.org**